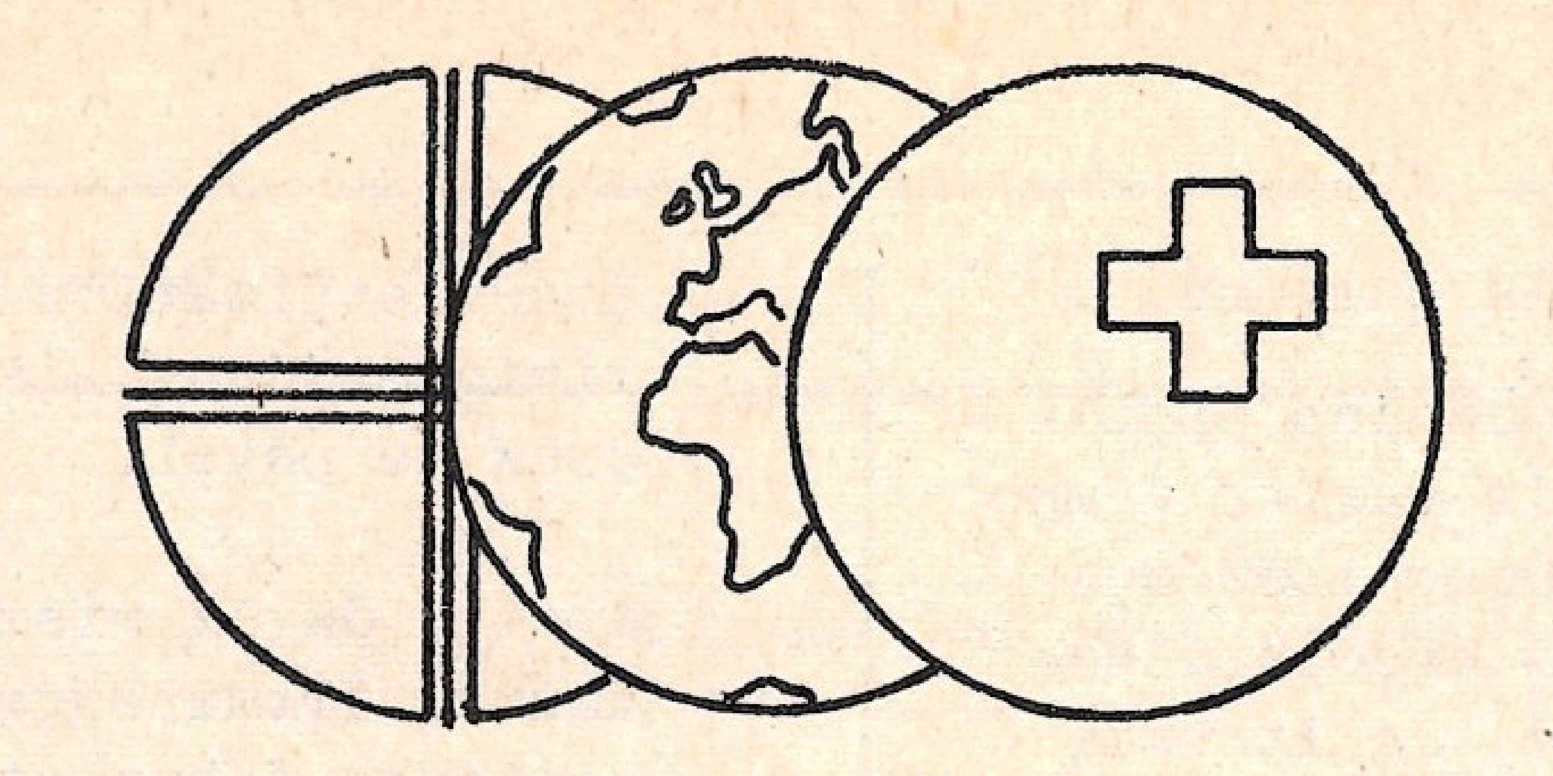
F S F
FRERES SANS FRONTIERES
"Laïc missionnaire"
Secrétariat de
Frères sans frontières
(Suisse romande)
34, Grand-rue
CH - 1700 Fribourg



G V O M
GROUPES VOLONTAIRES
OUTRE-MER
Département missionnaire
des Eglises protestantes
de la Suisse romande
5, Chemin des Cèdres
CH - 1000 Lausanne 9

~ ▫ ▫ ▫ ? ▫ ▫ ▫ ~

20 Mai 1972

N U M E R O 2

EDITORIAL

DE HENRI DUNANT A DIETER BUHRLE

Il y a quelques semaines, visitant une oasis au Sahara, nous sommes arrivés devant une petite mosquée à la fin de la prière du soir. L'hospitalité algérienne n'étant jamais prise en défaut, l'Iman nous a entraînés vers sa maison et nous a offert le lait de chèvre et les dattes traditionnels tout en préparant le thé à la menthe. Dans son long discours d'accueil il nous a parlé de la Suisse : Henri Dunant à Solférino, la Société des Nations à Genève, l'aide apportée à l'Europe à feu et à sang par le CICR, notre tradition de neutralité et de paix. Autant dire que mon embarras allait grandissant car s'il m'était facile dans mon allocution de remerciement de lui dire tout le bien que je pensais de l'Algérie, je ne savais pas si j'avais le droit ou le devoir de détruire ses illusions concernant notre pays.

Je ne pouvais pas lui parler de nos dépenses militaires comparées aux sommes consacrées par notre gouvernement à une participation au développement mondial. Je ne pouvais pas lui parler des exportations d'armes autorisées ou non vers l'Afrique. Impossible de mentionner non plus la façon dont certaines de nos industries se développent dans le Tiers-monde à l'encontre de la volonté des populations en cause; la façon dont notre délégation, à la rencontre de la CNUCED au Chili, semblait uniquement préoccupée par la défense de nos intérêts sans voir les problèmes vitaux posés à nos interlocuteurs. Comment expliquer l'isolationisme suisse qui se manifeste par le fait que moins de 10 % du peuple suisse considère les relations entre la Suisse et l'Europe comme un problème d'importance nationale (enquête récente du Crédit Suisse) et que la majorité de notre population ne voit pas pourquoi nous devrions marquer notre solidarité avec le monde en participant aux travaux de l'ONU.

Après 130 ans de colonialisme, l'Algérie vit depuis l'indépendance, il y a 10 ans, ce qu'elle appelle la révolution. Révolution industrielle, révolution agraire et surtout, parce que fondamentale, révolution culturelle. Cette révolution culturelle a été définie ainsi :

"La révolution culturelle consiste à oeuvrer pour former un homme nouveau au sein d'une société nouvelle en faisant prévaloir un nouveau style de vie, en habituant à un mode d'existence plus conforme aux idéaux de la révolution dans son ensemble" (Ahmed Taleb, Ministre de

l'Information et de la culture.

Pour résoudre chez nous les problèmes dont je ne pouvais parler à mon hôte, je suis assez convaincu que nous aussi nous avons besoin d'une révolution culturelle. Je la vois en trois temps :

- une prise de conscience spirituelle de la situation,
- une information personnelle permanente,
- une action au niveau de la conscientisation et de l'engagement politique (dans l'Eglise aussi bien que dans le pays).

A côté de la mission spécifique de recruteurs, formateurs, accompagnateurs et récepteurs d'hommes et de femmes partant et rentrant des pays en voie de développement, il me semble que la vocation évidente de nos deux mouvements est de nous attaquer avec ceux qui portent ce même souci, à la révolution culturelle suisse.

Clément Barbey

** ** ** ** **

MAIS OUI ! Notre journal est toujours affublé d'un HORRIBLE ? Les "hautes sphères" n'ayant pu se mettre d'accord sur le choix d'un titre (ils sont très exigeants ....), nous vous proposons l'équation suivante, pour autant que les maths ne vous rebutent pas trop :

$$\frac{\text{dualité}}{\text{perplexité}} = \text{UN POSSIBLE !} \quad \text{.... de trouver le titre}$$

Alors, chers lecteurs et amis, à vous de jouer ! Creusez vos cervelles ! s'il vous en reste !
Il nous faut un titre pour le No 3 (parution vers fin juin); que vos idées originales arrivent en masse ! Vos critiques et commentaires constructifs seront également les bienvenus.

Equipe de rédaction

<u>COLLABORATION</u> avec la <u>Déclaration de Berne et "Solidarité de la Famille Humaine:</u>

Nous collaborons avec le journal de la Déclaration de Berne "Vers un développement solidaire" et "Solidarité de la Famille Humaine".

Que ceux de nos lecteurs qui reçoivent l'un de ces autres journaux ne s'étonnent pas de retrouver ici ce qu'ils ont lu ailleurs. Qu'ils se réjouissent plutôt d'une collaboration qui, espérons-le, se développera considérablement.

<u>CAMP BIBLIQUE</u> : Ce camp qui aura lieu à Vaumarcus du 23 au 29 juillet 1972 est ouvert aux jeunes gens et jeunes filles dès 17 ans. Le but de ce camp est de permettre à de jeunes chrétiens, catholiques et protestants, de s'engager dans une lecture rigoureuse et communautaire de la Bible.
Inscriptions auprès de M. Gérald Cochet, Crêt-Bérard, 1604 Puidoux.

LUI, ILS NE L'ONT PAS VU

Ils revenaient tête basse, comme des chiens battus. Lorsqu'ils étaient partis, gonflés d'expoir, ils avaient cru prendre le bon train. Et tout s'était écroulé. Comment en étaient-ils arrivés-là ? Etait-ce possible ? N'était-ce pas un cauchemar qu'ils étaient en train de vivre sur ce chemin qui les conduisait chez eux, c'est-à-dire nulle part puisque tout était fini.

Tout à coup sur leur route avait surgi ce personnage qui s'était interessé à leur pauvre histoire. Mais comment n'était-il pas au courant de ce qui s'était passé ? Il les avait écoutés avec patience, puis leur avait découvert comment l'Ecriture avait annoncé cet échec d'où le Christ sortirait triomphant. Il les avait traités de têtes d'artichauts et d'empotés. Ils furent surpris par ses paroles : elles allumaient dans leur coeur un feu qu'ils n'avaient jamais connu. Ils n'y voyaient pas encore clair mais sentaient qu'il y avait du nouveau dans l'air. Lorsqu'ils arrivèrent au village suivant, comme le soleil était déjà bien bas, ils le pressèrent de rester avec eux, pour casser la croûte. Il accepta. Une fois à table et selon l'habitude, ce fut lui, l'invité, qui rompit le pain pour le partager. Et c'est à ce moment-là que tout s'est précipité : les deux désespérés de tout à l'heure se sont retrouvés debout, comme s'ils avaient reçu une décharge électrique : Jésus, le Crucifié, c'était lui qui les avait rejoints sur la route, lui qui avait partagé le pain. Ils en étaient absolument sûrs; ils l'avaient reconnu à son geste. Sur le champ, sans se poser de questions, les voilà repartis vers Jérusalem. Ils ne peuvent pas garder pour eux ce qu'ils viennent de vivre.

Le Synode 72 là-dedans ? Mais, n'est-il pas une route que l'on fait avec Quelqu'un que l'on ne connaît pas, Quelqu'un qui vous réchauffe le coeur ? Foin de toutes les structures et de toutes les organisations, s'il n'y a pas ce feu au coeur, s'il n'y a pas ce pressentiment de quelque chose de nouveau. Le synode ce n'est pas une docte assemblée qui vote des résolutions sensationnelles, révolutionnaires. C'est un peuple qui se met en route, un peuple qui cherche parce qu'il n'a pas encore trouvé. Un peuple qui n'est pas satisfait de ce qu'il vit. Il veut davantage regarder vers l'avenir que s'arrêter au passé. Sa fidélité ne s'exprime pas dans des formules mais dans la vie. Il ne s'agit pas de rejeter mais de choisir. S'il est critique vis-à-vis de sa propre conduite et vis-à-vis du monde, il ne tire pas sa force de lui-même. Il doit se laisser ouvrir les yeux et le coeur et les oreilles. Un inconnu est là qui chemine avec lui.

Le synode c'est aussi un temps d'arrêt pour reconnaître Celui qui nous pousse sur des chemins de déraison. Mais à quoi bon nous arrêter si Lui n'est pas là avec sa force qui nous oblige à nous lever avec une espérance nouvelle pour dire aux hommes qu'Il est le Sauveur, le Ressuscité. Les hommes n'ont pas besoin de théologiens - ils ne sont pas tout à fait inutiles - mais d'un Sauveur. Ce ne sont pas les organisations qui donnent la vie, mais Quelqu'un qui marche à côté de ceux qui n'ont plus d'espoir, Quelqu'un qui écoute, réveille, ouvre les yeux. Si le synode ne nous oriente pas dans cette direction, fermons tout de suite la porte.

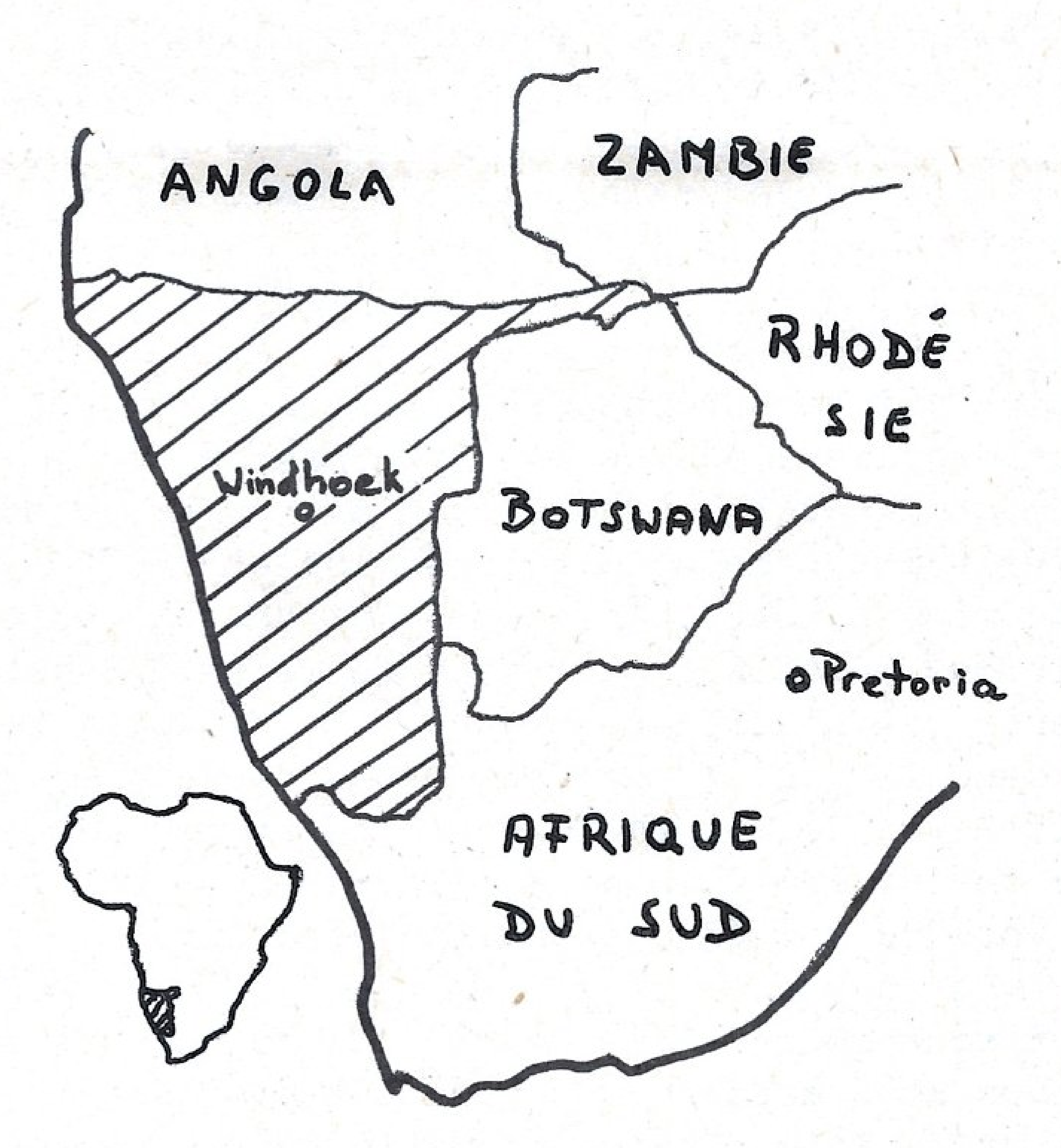
Le synode, c'est l'Eglise qui veut rendre compte aux hommes d'aujourd'hui de l'Espérance qui l'anime !

Frère Jean-Pierre Babey, Sion

NAMIBIE I

UN PAYS OUBLIE

"Il convient au gouvernement d'Afrique du Sud de dire qu'il dirige les affaires de l'Afrique du Sud-Ouest avec le consentement du peuple. Ce n'est pas vrai (..) Nous savons que les blancs ne considèrent pas les noirs comme des politiciens - seulement comme des agitateurs. Beaucoup de gens de notre peuple n'ont reçu aucune éducation du tout (..) Cela ne signifie pas qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent. Un homme n'a pas besoin d'être formellement instruit pour savoir qu'il veut vivre avec sa famille là où il veut vivre lui-même et pas là où il plaît à un fonctionnaire de lui ordonner de s'établir, qu'il veut pouvoir se déplacer librement, sans laisser-passer, qu'il veut gagner un salaire décent, qu'il veut être libre de travailler pour la personne de son choix (..) et finalement qu'il veut être dirigé par les personnes de son choix, et non pas par ceux qui règnent sur lui parce qu'ils ont plus de fusils que lui."



<u>Surface</u> : 824'292 km^2 (20 x la Suisse)
<u>Population</u>: (estim)

<u>Blancs</u>: 96'000
<u>Noirs</u> : 520'000

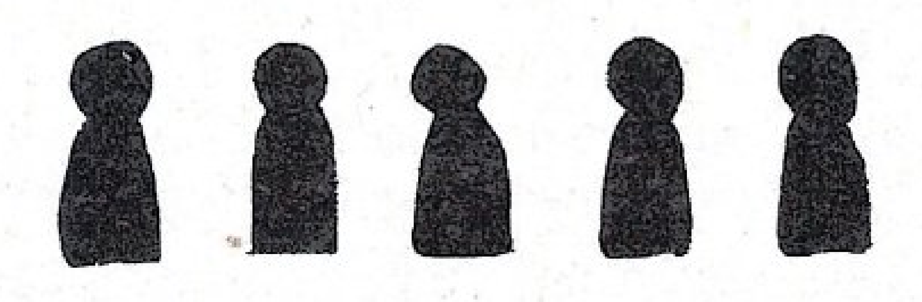
Certaines sources indiquent comme population totale 750'000 ou même un million.

<u>Gouvernement</u> : Colonie allemande dès 1884. Conquise en 1915 par l'Union Sud-Africaine qui en obtint le mandat de la S.D.N. en 1920 et l'annexa en 1950. Depuis 1946, 73 résolutions de l'ONU ont condamné cette présence, illégale selon les lois internationales.

La déclaration ci-dessus a été faite devant un tribunal sud-africain par un des plus prestigieux politiciens noirs du Sud de l'Afrique : Toivo Herman ja Toivo, actuellement dans les geôles de M. Vorster pour vingt ans, parce qu'il dirigeait la résistance contre l'occupant étranger. D'autres ont été tués, personne ne saura jamais leur nombre, d'autres ont été exilés, d'autres ont pris le maquis. Pourquoi ? Parce que les noirs de Namibie sont des hommes qui comme tous leurs frères opprimés préfèrent un verre d'eau qu'ils boivent en liberté à un verre d'eau ou même de vin offert par le geôlier de leur prison. Ils se sont donc révoltés contre l'autorité blanche, qui usurpait le nom de Dieu et de la civilisation chrétienne pour leur voler leurs meilleures terres, leurs richesses

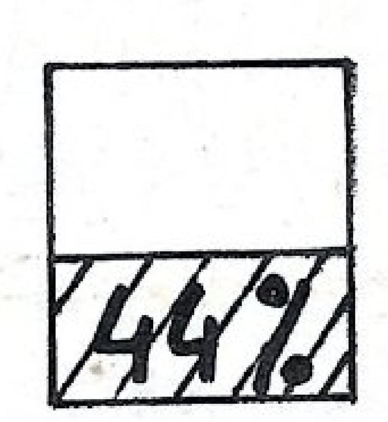
minérales, leurs muscles et leur sueur, leur âme. En effet, les villes importantes du pays, les régions industrielles, les sols riches en minéraux, les belles terres agricoles ont été déclarées "zone de police", réservée légalement aux blancs pour qu'ils y habitent, y vivent agréablement et y vaquent à leurs affaires. Les Africains en sont exclus légalement sauf quand ils travaillent pour les maîtres blancs. A ces ouvriers noirs on met gracieusement à disposition des barraques et des camps-dortoir. Leurs familles ainsi que tous les noirs non engagés par un blanc doivent rester dans les "réserves de noirs", terres arides, pauvres, économiquement invivables (d'après des rapports officiels !), dont les blancs contrôlent entrées et sorties : aucun Africain n'ose en sortir sans laisser-passer. Certains de ces "zoos" humains sont même entourés d'une haute barrière, soi-disant pour empêcher la migration du bétail.

> Apartheid : développement pour les blancs - sous-développement pour les noirs.



29,6%

Noirs (plus de 500'000)
Ont à disposition 29,6 % des terres.



Blancs (moins de 100'000)

Les noirs doivent y vivre par tribus séparées, parce que les blancs disent que cela correspond à leurs aspirations. Si c'est vrai, pourquoi faut-il les y forcer ? Il le faut parce que cela permet aux blancs de continuer à contrôler les activités économiques du pays en empêchant que les noirs s'unissent contre les blancs et exigent que le pays soit dirigé par un gouvernement majoritaire, c'est-à-dire noir. Ce qui nous semble naturel, étant donné nos traditions, est subversif en Afrique australe. Et le comble, c'est que ceux qui mettent en prison les défenseurs de la démocratie prétendent être le dernier bastion de la civilisation occidentale ! Et ceci avec la bénédiction de l'OTAN. La défense de nos libertés implique-t-elle vraiment qu'il faille réduire au silence ceux qui en Afrique les désirent ?

Nous verrons dans le prochain numéro pourquoi. L'occident n'a malheureusement pour les Africains pas seulement des idéaux, il a aussi des intérêts.

(à suivre)

Jacques Matthey

** ** ** ** **

<u>Firme "bonne pâte"</u>

La firme "Fromalp S.A.," de Zollikofen a renoncé à utiliser le terme de "petit nègre" pour faire vendre son fromage fondu en boîte. L'Entraide protestante suisse remercie la firme pour ce geste de compréhension qui survient après une démarche analogue de l'Ecole du dimanche.

T.L.M. 28.4.1972

LE SYSTEME MONETAIRE INTERNATIONAL - suite

3. Evolution monétaire internationale

* En schématisant un peu, il est possible de distinguer 4 périodes dans l'histoire monétaire internationale :

  - 1840 - 1930 : l'essor et le déclin de l'étalon-or,
  - 1930 - 1944 : le contrôle des changes et les zones monétaires,
  - 1944 - 1958 : le "Gold Exchange Standard"(= étalon de change-or),
  - 1958 - 1972 : la critique du "Gold Exchange Standard".

Etalon-Or

* Cette période est caractérisée par le fait que l'unique référence de la monnaie était l'or qui lui servait d'étalon. Les particuliers pouvaient obtenir sans limitation de l'or contre les billets de banque qu'ils possédaient. C'était un régime de libre convertibilité.

* L'essor : Jusque vers 1880, le succès de l'étalon-or est essentiellement dû à l'application du libre-échangisme. Les échanges internationaux sont dominés par la Grande-Bretagne, premier pays industriel du monde. Londres était alors le centre financier et commercial du monde.

* De 1880 à 1914, le protectionnisme fait son apparition sur le commerce mondial du fait de la chute des prix agricoles poussant les gens à demander des barrières douanières et l'intervention de deux pays voulant protéger leur industrie à l'abri des douanes : la Russie (tsariste) et les Etats-Unis.

* Le déclin : De 1914 à 1930, à cause de la guerre, des pays comme le Canada, l'Inde, le Japon concurrencent la Grande-Bretagne. Le volume d'or ne suffit plus à couvrir les échanges, d'autant plus que les nouveaux pays gardent de l'or en réserve ("stérilisent" le métal précieux). Ces mêmes pays préfèrent l'équilibre de la situation économique interne à la stabilité du commerce mondial.

Contrôle des changes et zones monétaires.

* La crise économique des années 30 a eu pour conséquence :

  - un rétrécissement des échanges internationaux,
  - un développement du protectionnisme économique (droits de douane élevés, nationalisme économique)
  - l'abandon de l'étalon-or et l'avènement du contrôle des changes.

* Le système du contrôle des changes consiste pour l'Etat a créer un monopole des achats et des ventes des devises étrangères en interdisant l'exportation de capitaux et en fixant le taux de change.

* A cette époque, l'espace économique est cloisonné en zones monétaires, ceci pour des raisons politiques et financières entre pays voisins ou ayant des liens particuliers. Les zones supposent des engagements contractuels entre les participants et l'existence d'un pays centre et de pays satellites. Les réserves propres des pays satellites sont constituées d'avoir en monnaie du pays centre. La zone sterling a été créée en 1931, suite à la dévaluation de la livre sterling. Les pays membres ont mis en commun leurs réserves d'or et de devises étrangères et ont adopté une politique commune à l'égard des pays extérieurs.

Le système monétaire international (suite de la page 6)

* Dès 1922, une conférence d'experts, réunie à Gênes, recommandait la conclusion d'une convention internationale créant une banque d'émission pouvant compter dans ses réserves monétaires de l'or, des créances en monnaie nationale, ainsi que des créances en monnaies étrangères sur leur lieu d'origine. La coopération monétaire et économique à l'échelle mondiale se dessine.

* L'étalon de change-or

  L'après-guerre est caractérisée par trois faits :

  - le changement des courants commerciaux, dus aux bouleversements apportés par la guerre,

  - l'importance des transferts unilatéraux : surtout dans le sens Etats-Unis - Europe. Pour la première fois dans l'histoire, des échanges de marchandises prennent la forme de dons. Le plan Marshall a assuré 9 milliards de dollars à l'économie européenne,

  - la prépondérance du commerce américain essentiellement dû à la force productive des Etats-Unis.

* En juillet 1944, un accord international est signé lors de la Conférence de Bretton Woods créant le Fonds monétaire international (FMI). Celui-ci a pour mission de :

  - promouvoir par une institution la coopération internationale,

  - faciliter la croissance harmonisée du commerce international,

  - assurer la stabilité des changes et éviter les dévaluations concurrentielles,

  - créer un système multilatéral des paiements.

* L'étalon de change or est un système dans lequel chaque pays détient en vue de ses règlements extérieurs une masse de devises étrangères considérées comme équivalentes à de l'or et convertibles à taux fixe contre sa propre monnaie.

* Dès 1953, les capitaux privés américains prennent le relais de l'aide Marshall à l'Europe, provoquant petit à petit l'établissement du dollar comme étalon de change-or. A ce moment, le déficit de la balance des paiements des Etats-Unis est évalué à 1,5 milliards de dollars : c'est le début de ce que l'on appelle l'euro-dollar (= les dollars circulant hors des Etats-Unis et servant de moyen de paiement au même titre que l'or).

* Mais peu à peu, la confiance accordée au dollar s'érode du fait de l'accroissement constant du déficit de la balance des paiements américains. Certains pays convertissent les dollars qu'ils possèdent contre de l'or (le dollar était convertible aux Etats-Unis).

La critique de l'étalon de change-or

* Marquée précédemment par une longue et sévère crise entre 1953/54, la période s'étendant à partir de 1958 (date de la création du Marché commun) enregistre une deuxième crise en 1957/58, puis une troisième en 1960/61. Puis c'est la prospérité mais en 1966, c'est une courte et brutale récession (partie d'Allemagne) Le malaise économique devient évident : l'inflation devient inguérissable. La fin de la décennie 1960-1970 est caractérisée par la "stagflation" (= coïncidence d'une inflation rapide et d'une croissance très lente). Le déficit de la balance des paiements des Etats-Unis s'accroît et la masse des euro-dollars encombre le marché financier.

* 1965 : La fin du "miracle" Kennedy C'est la crise inflationniste américaine due à un excès de demande né du financement de la guerre du Vietnam et à une série d'erreurs de la gestion fiscale et monétaire.

Le système monétaire international (suite de la page 7)

* 1958 : C'est la crise inflationniste européenne née avec la grande explosion sociale française de mai 68, laquelle a rejailli un an plus tard sur les autres pays d'Europe.
  1969-70 : les deux crises se cumulent et multiplient leurs effets, provoquant la plus grave crise inflationniste que le monde occidental ait jamais connue. Ce sont les périls d'économies touchant à leurs limites physiques.

* Situation actuelle

  De 3,4 milliards de dollars en 1970 le déficit de la balance américaine est passé à 12 milliards en 71. De plus, la spéculation dont le dollar faisait l'objet, a incité le président Nixon, le 15 août 1971 à :

  - suspendre (temporairement) la convertibilité du dollar,
  - fixer une surtaxe de 10 % sur les importations,
  - décider un blocage pour 90 jours des prix, salaires et rentes, une compression des dépenses publiques et enfin des dégrèvements fiscaux à l'investissement et à la production.

* L'inconvertibilité frappe :

  a) la devise de l'économie dominante (le dollar)

  b) la devise gardienne du compromis de Bretton Woods.

  Cela signifiait un rétrécissement des échanges internationaux.

* le 18 décembre 1971, un accord monétaire était conclu à l'issue de la Conférence de Washington du Groupe des Dix (pays les plus riches du monde : Etats-Unis, Gde-Bretagne, France, Canada, Japon, Allemagne fédérale, Italie, Belgique, Pays-Bas et Suède)(La Suisse n'a qu'un rôle d'observateur).
  L'accord prévoyait la dévaluation du dollar de 7,89 % (ratifiée par le Sénat américain le 2 mars 72 et par la Chambre des représentants le 21 mars), le réajustement des nouvelles parités monétaires internationales et la suppression de la surtaxe américaine de 10 % sur les importations.

* La faiblesse fondamentale de l'accord est d'être le fruit des décisions américaines inspirées par la dégradation continuelle de la balance des paiements des Etats-Unis. Il ne vise qu'à rééquilibrer celle-ci et non à édifier un nouveau système monétaire international plus efficace, plus rationnel et plus équitable. La crise de confiance du dollar a momentanément été jugulée, mais les incertitudes subsistent.

* Quatre questions importantes et liées entre elles n'ont pas été réglées :

  - l'utilisation de l'excédent commercial que les Etats-Unis doivent désormais obtenir pour sortir de leurs déficits,
  - la convertibilité du dollar en or;
  - la place et le rôle du dollar dans le nouveau système monétaire international et l'intervention de nouveaux moyens de réserves et de règlements à côté des anciens;
  - la prise en considération des besoins du tiers-monde.

(à suivre)

Bernard Grangier

** ** ** ** **

" Le meilleur film parvenant à la qualité sans faire appel à la violence" recevra un prix attribué par l'AMADE (Association mondiale des amis de l'enfance). Ce prix sera distribué, dès l'an prochain, par l'UNESCO.

Le Monde 21.3.1972

LA VIE DU MOUVEMENT

Ils sont rentrés au pays

- Rosane et Louis Risse, Thierry et Anne-Françoise, sont rentrés du Centre ND de Clairvaux, Ivato-Aéroport, Madagascar, le 27 décembre 1971. Actuellement : 1661 Le Pâquier-Montbarry, FR.
- Yvonne Ruffieux, de Nkolvé, Cameroun, le 31 mars 1972, pour raisons de santé. Actuellement : Rue des Mines, 2105 Travers, NE
- Ronchi Gemma, de Lima, Pérou, le 28 mars 1972. Actuellement : 30 Vuillemin, 1000 Lausanne.
- Ronchi Innocente, de Lima, Pérou, le 28 mars 1972. Actuellement : 30 Vuillemin, 1000 Lausanne.
- André-Marcel Rouiller, de Man, Côte d'Ivoire, le 11 avril 1972, pour raisons de santé. Actuellement : Les Rappes, 1920 Martigny, VS
- Madeleine Perler, de Tonga, Cameroun, le 28 avril 1972. Actuellement : Laiterie, 1724 Senèdes, FR.

Nouvelles affectations

Pour des raisons indépendantes de notre volonté et de celles des volontaires, nous avons dû changer l'affectation de trois laïcs missionnaires qui ont quitté Man, en Côte d'Ivoire. Voici leurs nouvelles adresses :

- Christian Besse, monteur-électricien, Centre d'apprentissage professionnel Ste Marie, B.P. 2153 Libreville, Gabon.
- Jean-Luc Emery, ferblantier-appareilleur, Centre d'apprentissage professionnel Ste Marie, B.P. 2153 Libreville, Gabon
- Michel Allemann, paysan et vitrier, Mission catholique, Tokembéré, B.P. 74, Maroua, Nord Cameroun.

Nouveaux foyers, dont nous partageons la joie ...

- Marie-Paule Délitroz et Jean-Léonce Frossard, Mon Soleil, 1961 Haute-Nendaz, le 15 avril 1972.
- Gisèle Michaud et Michel Gaud, le 6 mai 1972, 1257 Charrot, GE (ancienne du Rwanda)
- Antoinette Nicod et Jean Pilliod, le 20 mai 1972, Bornuit A, 1880 Bex, VD (ancienne du Cameroun)
- Marinette Dubauloz et Henri Favre, le 27 mai 1972, 1041 St Barthélémy, VD.
- Josiane Ziegenhagen et Jean-Paul Oberson, le 3 juin 1972, 2 Vergers, 1804 Corsier, VD.

Ils sont nés pour la plus grande joie de leurs parents ..

- Marie, le 27 mars 1972, au foyer de Paul et Lucie Frossard, B.P. 1, Ngozi, Burundi.
- Natacha, le 10 mars 1972, au foyer de Michel et Viviane Rusca, Institut Marie-Thérèse, B.P. 274, Kongolo, Zaïre.
- Alexandre, le 18 avril 1972, au foyer de Benoît et Monique Geinoz, 4 Châtelet, 1700 Fribourg.

La vie du mouvement FSF (suite)

Décès

- Le frère d'Elisabeth Bochatay, 1921 le Trétien, dans un accident de la route, le 23 avril 1972.
- Madame Léonce Terretaz du Levron, à l'âge de 72 ans, maman de Lucie Frossard-Terretaz, actuellement à l'Oeuvre don Bosco, B.P. 1, Ngozi, Burundi.

Prise d'habit et ordinations

- Fernande Aubry, ancienne du Tchad, de Saignelégier (Jura) a pris l'habit des carmélites le 4 mars 1972 et un nom nouveau : Soeur Véronique de la Croix, au Carmel du Pâquier, 1661 Le Pâquier-Montbarry, FR.
- Le 18 mars 1972, Marc Donzé a été ordonné prêtre à la Chaux-de-Fonds, NE.
- Le 26 mars 1972, Bernard Allaz a été ordonné prêtre à St Barthélémy, VD. Jusqu'en juillet, tous deux sont encore au Grand Séminaire, 1700 Fribourg.

APPEL !

* Le jeudi 8 juin 1972 aura lieu le grand nettoyage des chalets Analakely, au Bouveret. Que tous ceux et celles qui peuvent aider à ces travaux soient là dès 08:00 heures ! Nous comptons sur votre collaboration !
Pour faciliter l'organisation du repas de midi, veuillez vous annoncer chez Olga et Jean-Claude Maire, 15 Venise, 1870 Monthey.
téléphone 025 4 49 33 *

Week-end des animateurs

Les 11 et 12 mars 1972, les animateurs des centres régionaux de Suisse romande et du Tessin, ainsi que les animateurs romands, se sont rencontrés à Fribourg. Beaucoup de problèmes ont été brassés. Par exemple : comment lutter contre l'euphorie des week-ends qui ne préparent pas assez à 'être', à intégrer dans le monde d'ici ? Comment mieux former les animateurs à leur tâche ? Craint-on de poser l'exigence de la nourriture spirituelle ? Pour éviter l'éparpillement des forces ne devrait-on pas concentrer les volontaires dans quelques pays et permettre ainsi la mise en place de relais ? Les animateurs possèdent-ils un noyau susceptible d'assurer la continuité ? Ne devrait-on pas tendre, dans les centres régionaux vers une information générale et une prise de conscience débouchant sur l'engagement ici, quitte à confier aux stages la mission de préparer spécialement en vue du départ ? Les partants ne sont-ils pas considérés encore souvent comme des héros ? De tous ces problèmes et de bien d'autres, sortent une meilleure cohésion grâce aux échanges, et un dynamisme neuf.

Au Bouveret

Les participants au stage final de l'été prochain ont préparé durant un week-end au Bouveret, le contenu de ce stage, avec les animateurs romands.

A Taizé : Du jour de l'Ascension, 11 mai 1972, jusqu'au dimanche suivant, nous vivrons à l'enseigne du Concile des jeunes, avec plus de 70 participants.

GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GVOM - GV

Bientôt partis ...

Dès juillet, dix nouveaux équipiers des GVOM vont rejoindre leur lieu de travail outre-mer. Il s'agit d'Elisabeth Berney, institutrice (Côte d'Ivoire), Josette Bussard, infirmière (Côte d'Ivoire), Francis et Christiane Chambordon, enseignants (Madagascar), Laurent et Liliane Huguenin, enseignants (Madagascar), Ursula Krüsi, laborantine (Mozambique), Jean-François Lanthemann, instituteur (Côte d'Ivoire), Alain et Catherine Pécoud, médecin et enseignante (Côte d'Ivoire).

Déjà partis ..

Le 5 mai 1972, Esther Schudel, physiothérapeute est partie pour Elim au Transvaal (République Sud-Africaine). Elle doit y créer un service de physiothérapie.

NOUS DEVONS TROUVER RAPIDEMENT :

Un couple dont le mari serait comptable, administrateur ou employé de bureau ou tout cela, et l'épouse enseignante, institutrice ou professeur, pouvant enseigner le français à Madagascar (Ambositra) Si vous avez des amis dont le ma-riage donne ce résultat .. informez les .. et dites leur de prendre contact avec nous. Merci !

Que devient l'équipe GVOM en Suisse ?

Rien, absolument rien ... pour l'instant ! Nous n'avons pas encore assez poussé la reflexion. Une ou deux personnes étaient intéressées par cette idée lancée l'automne dernier. En ce qui nous concerne, bien que nous ayons laissé ce projet en veilleuse, nous ne désespérons pas, nous allons en reparler cet automne en faisant des propositions concrètes lors de la réunion du 7 octobre, prévue pour les équipiers GVOM rentrés en Suisse.

En préparation

Le 3 mai a commencé à Longirod le cours de préparation du Département Missionnaire, auquel prennent part des équipiers GVOM. Il se terminera le 30 juin. Il faut également noter que l'un des couples ne pouvant pas suivre ce cours, participera à la formation organisée par Frères sans frontières.

LE SYNODE .. les missions, le tiers-monde et la paix

La Commission 10 du Synode vient de publier son questionnaire, destiné à interpeler les chrétiens face à leur coresponsabilité à l'égard des missions, du tiers-monde et de la paix. Il contient des questions explosives et propres à déranger notre quiétude. Que tous ceux qui ont à coeur ces problèmes ne manquent pas d'y répondre.

Le texte peut être obtenu au secrétariat du Synode, 3 route de Villars-les-Joncs, 1700 Fribourg.

LES VRAIES VALEURS DU TRAVAIL DES VOLONTAIRES

Jean Rabe Arson
Président synodal de la région d'Antalaa (Madagascar)

Notre unité en Christ est une réalité; donc nos problèmes concernent nos frères d'Europe, leurs soucis sont les nôtres. La pénurie de cadres qui entrave le travail ici devrait nous préoccuper tous. Etant sur place, nous sommes les premiers à le résoudre, mais cela n'exclut pas la responsabilité de nos frères d'Europe. C'est dans cette optique que nous n'hésitons pas à leur faire savoir toutes nos difficultés; c'est dans cette optique que je vois le travail des volontaires.

Les "volontaires" ne sont pas des étrangers venus pour donner un coup de main pour des affaires qui ne les touchent pas; ils sont concernés autant que les gens du pays. Donc, ils devraient être disposés à collaborer sincèrement, pleinement et sérieusement avec nous dans nos combats et dans nos recherches.

Mais, quelle que soit leur compétence technique, leur bonne volonté et la profondeur de leur engagement, ils sont tout de même des étrangers dans le pays,ils sont des hommes, conditionnés par le milieu d'où ils sortent. Dans ce nouveau milieu, si inconnu, où les réalités sont difficiles à saisir, car parfois elles échappent à la logique cartésienne, aux analyses universitaires les plus poussées, il est indispensable que les volontaires soient intégrés dans une équipe.

Le problème est que souvent, pour diverses raisons, cette condition ne peut pas être réalisée parce que le volontaire n'a pas un tempérament pour travailler en équipe, ou parce que l'équipe locale n'existe pas. Très souvent elle n'existe que fictivement étant donné que ses membres, trop individualistes, énervés et écrasés par l'immensité du travail, n'arrivent plus à se voir, à se consulter, à s'entendre et à coordonner leurs efforts. Comment peut-on s'intégrer dans une pareille équipe ? Avec qui et comment travailler ?

Un autre problème c'est que "deux ans" c'est court - les volontaires sont souvent tentés d'aller trop vite; à force de nous bousculer, ils finissent par brouiller la piste, par nous mettre dans une situation impossible, laquelle ne fait que rendre les problèmes plus complexes et renforcer la position des conservateurs et des réactionnaires.

Un autre problème : la situation est tellement confuse et complexe que nous n'arrivons pas à élaborer un programme d'ensemble cohérent, à long terme, avec un objectif précis. Cela décourage beaucoup de volontaires; ils doutent de l'utilité et de l'efficacité de leur travail pour l'avenir du pays.

La barrière qui nous sépare d'eux est souvent immense; la langue, les coutumes, les comportements, la façon d'aborder et de résoudre les problèmes, etc. ... Souvent les moindres choses créent de graves malentendus entraînant des conséquences fâcheuses ou mêmes d'énormes conflits. Mais, malgré ces querelles, malgré cette collaboration souvent illusoire, je pense qu'un volontaire consciencieux, averti et souple, décidé à partager notre vie de combats nous est toujours très précieux. Christ est à l'oeuvre; il est capable de se servir de nos faiblesses et de nos défaillances pour réaliser son dessein.

La présence d'un volontaire ou d'un missionnaire est toujours un acte de témoignage de la solidarité universelle des membres de l'Eglise. Nous ne devons donc pas songer à le supprimer, mais à étudier comment le rendre plus efficace.

(suite à la page 15)

DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER - DOSSIER

ET LE SOUS-DEVELOPPEMENT EN SUISSE ?

Les budgets familiaux de salariés
Une enquête non représentative !

En 1970, 418 ménages salariés (ouvriers et employés) ont tenu rigoureusement leurs comptes en inscrivant journellement le détail de leurs dépenses, la nature, la qualité et le prix des produits achetés ou des biens et services utilisés. Ces comptes transmis à l'OFIAMT, sont contrôlés et servent à la publication des résultats de "l'enquête sur les budgets familiaux de salariés".

Ce que nous mettons en cause, c'est la représentativité des teneurs de comptes, qui, de par leurs revenus, se situent dans les catégories les plus élevées des ouvriers et employés. Si théoriquement, n'importe quel ménage peut se mettre à disposition - ce que l'OFIAMT encourage vivement, car elle est toujours à la recherche de teneurs de comptes - pratiquement, ce ménage doit réunir "certaines qualités et compétences" pour mener à chef ce travail, d'où la difficulté de trouver des ménages qui soient représentatifs de l'ensemble du monde salarié.

Dans l'enquête des budgets familiaux de 1970 :

	16	ménages	avaient	un revenu	annuel	jusqu'à Fr. 19'000
	81	"	"	"	"	de Fr. 19'000 à 23'000
	(139	"	"	"	"	de Fr. 23'000 à 27'000
321	(85	"	"	"	"	de Fr. 27'000 à 31'000
	(97	"	"	"	"	de plus de Fr. 31'000

Il est nécessaire de donner ce tableau (l'OFIAMT renonçant à publier "une moyenne de revenus" des teneurs de comptes à cause de l'utilisation abusive qui en a été faite) pour opérer certaines comparaisons indispensables :

> l'enquête faite par le MPF (mise à jour en octobre 1970) fait apparaître un "revenu familial moyen" pour l'ensemble du monde salarié - y compris les cadres - qui se monte annuellement à Frs. 21'100.

Nous voyons tout de suite que 321 ménages se situent au-dessus !

En 1967, selon les chiffres de l'époque, les teneurs de comptes avaient une moyenne de revenus supérieure de 20% à l'"enquête d'octobre sur les salaires et traitements" de l'OFIAMT et de 25% à celle faite par le MPF.

L'importance, me direz-vous, pour cette enquête, n'est pas d'être représentative des salaires, ce n'est pas son but, mais de refléter les "habitudes de consommation" et la "structure des dépenses" du milieu salarié.

Mais l'important, c'est que la structure (ou la répartition) des dépenses en partant de revenus nettement supérieurs à la moyenne générale, est faussée, car la part des dépenses "incompressibles" comme le loyer, l'alimentation, y apparaît plus basse qu'elle ne le serait avec des revenus réels. Un ménage qui dépense Fr. 480 pour son alimentation et gagne Fr. 1200, aura un poste alimentation qui représente le 40% de son budget, tandis que sur un revenu de Fr. 1800, cette même dépense ne représente plus que le 26,6% !

D'autre part, première conséquence grave, c'est que cette enquête sert à établir un "schéma de consommation" aidant à fixer les coefficients pour le calcul de l'indice des prix. C'est ainsi que le nouvel indice des prix (1966) a un

coefficient de 31 pour l'alimentation, parce que, dans les budgets familiaux de 1963, ce poste représentait le 29,2 % des dépenses. Dès lors, il n'est pas difficile de comprendre que si ce poste représente réellement 40 % (exemple ci-dessus) les augmentations de l'alimentation vont se répercuter plus durement sur la famille gagnant Fr 1200 que sur la famille "type" des teneurs de comptes de l'OFIAMT.

Deuxième conséquence grave, c'est que les salaires sont indexés sur cet indice des prix à la consommation, faute d'un "véritable indice du coût de la vie". Les coefficients ayant été fixés en partant des revenus élevés que l'on sait, les compensations de salaire accordées en fonction de la "hausse de l'indice" le seront au détriment des petits salaires et si l'augmentation a lieu en % du salaire, ce sera encore plus injuste !

L'alternative : l'établissement d'une enquête sur les budgets familiaux représentative et la calculation d'un véritable indice du coût de la vie ou l'adaptation de tous les salaires à la moyenne des teneurs de comptes de l'OFIAMT !

Antoine Queloz



AFRIQUE - EUROPE - AMERIQUE - ASIE - OCEANIE -

CHILI - USA contre Allende : Lors des élections présidentielles de 1964 au Chili, trois candidats se faisaient face : un candidat d'extrême droite, un de la Démocratie Chrétienne et un de l'Unité Populaire (union de la gauche). Lors d'une première élection partielle ce dernier remporta un succès tel que les Américains et la droite chilienne prirent peur. On décida d'un commun accord de retirer la candidature d'extrême droite et d'en faire reporter les voix sur Edouardo Frei, candidat de la Démocratie Chrétienne. Avec un tel soutien, ce dernier remporta les élections. Lors des élections de 1970, c'est l'industrie privée américaine qui s'est émue; International Telephone & Telegraph Co. est intervenue à Washington avec le but de fomenter un complot au Chili. Il s'agissait d'empêcher l'arrivée au pouvoir de Salvator Allende, candidat de l'Unité Populaire. Il n'y a pas eu de coup d'état contre M. Allende, mais il paraît que l'ancien président Frei, contacté, s'était déclaré d'accord avec un tel coup d'état à condition que lui soit mis en prison à cette occasion. Il fallait préserver l'aspect démocratique de son personnage. A quand le prochain rendez-vous ?

** ** ** **

LES GROS SE SUCRENT

Voici ce que gagnent, d'après une étude du "Management Center Europe" à Bruxelles, les directeurs généraux de grandes firmes allemandes :

Chiffre d'affaire annuel de la firme (en millions de Deutsch Mark)	salaire annuel du directeur en D.M.	en Fr.S.
entre 30 et 50	110'000	133'000
entre 50 et 100	130'000	157'800
plus de 100	170'600	206'000



AFRIQUE - EUROPE - AMERIQUE - ASIE - OCEANIE

SAUVER L'ENVIRONNEMENT

"Vos problèmes ne sont pas les nôtres" disent souvent les pays du tiers-monde aux pays riches. "Notre pollution à nous c'est la misère". Ce serait une très grave erreur de la part des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine que de ne pas prendre garde au fait qu'une fois la mer polluée, elle le sera partout où on fait une exploitation sans contrôle de la nature. Il n'est pas trop tôt pour essayer d'éviter que dans le tiers-monde la pollution ne vienne s'ajouter à la misère. D'où l'importance d'une participation massive à la première conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm en juin 1972.

LITHUANIE OUBLIEE

17'154 Lithuaniens ont signé un mémorandum au gouvernement du Kremlin, protestant contre la discrimination dont ils sont victimes. Ils demandent, dans leur document envoyé à M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, qu'ils chargent de faire transmettre à Moscou, que la liberté de conscience leur soit accordée. Leur texte fait état de l'emprisonnement de deux prêtres l'année passée, parce que ceux-ci avaient donné une instruction religieuse à des enfants, ce qui est interdit par la loi soviétique, disent-ils. De plus, deux évêques auraient été exilés pour dix ans sans procès.

Guardian 28 mars.

RHODESIE : Un gouvernement chrétien

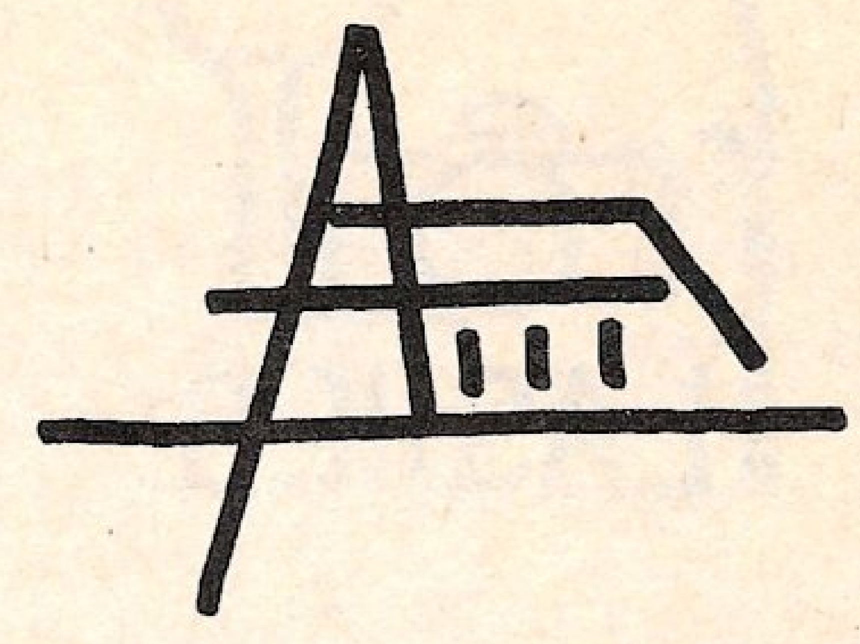
M. D.L. Burke, Ministre de la Justice rhodésien a déclaré à Salisbury que le gouvernement actuel agissait selon des principes chrétiens. Il s'est élevé avec vigueur contre la propagande qui prône l'égalité entre les hommes. C'est pour lui un exemple de pénétration des esprits des simples citoyens par des idéologies étrangères. Selon lui, le Christ n'aurait jamais prêché l'égalité, même pas pour le royaume des cieux. Chaque homme serait traité selon ses capacités et réalisations.

En pratique cela signifie, par exemple, qu'en automne prochain 5'000 membres de la tribu Mtasa habitant près de la frontière du Mozambique vont être chassés de force de leurs terres et villages. Déjà plus de 2'000 hommes, femmes et enfants se sont enfuis vers une destinée inconnue, de peur d'être réveillés un matin par l'arrivée des soldats ou bulldozers gouvernementaux, venant les expulser et détruire leurs habitations.

Guardian 23 mars et 13 et 15 avril.

ZAIRE

Le conflit entre l'Eglise catholique et l'Etat semble avoir pris fin au Zaïre. En effet, les évêques zaïrois ont décidé d'obéir aux ordres des pouvoirs publics concernant l'installation de la jeunesse du Mouvement populaire de la révolution dans les petits et grands séminaires du pays. Mgr. Lesambo a adressé au secrétaire exécutif du parti unique, le Mouvement populaire de la révolution, une lettre dans laquelle il accepte les décisions du bureau politique tout en demandant que le parti respecte "la spécificité de l'enseignement religieux" : le bureau politique, réuni sous la présidence du général Mobutu Sese Seko, a pris acte de cette décision des évêques. Le grand séminaire Jean XXIII qui avait été fermé par le gouvernement, a en conséquence rouvert ses portes à Kinshasa.



EGLISE ET VIOLENCE

Après enquête auprès des personnes intéressées et lettre de convocation, un pasteur est cité devant l'autorité de l'Eglise. Les 9 personnes qui la représentent le reçoivent debout. Silence complet pendant les salutations polies. Le président du Conseil qui représente l'autorité ecclésiastique prend la parole pour annoncer qu'une censure va être prononcée contre la personne convoquée à laquelle aucun droit de réplique ne sera accordé. Le président lit la censure: le pasteur en question a commis un acte incompatible avec l'exercice de son ministère : il a critiqué l'armée de son pays de telle manière qu'il s'est rendu coupable de "calomnie" et "faux témoignage". L'autorité ecclésiastique lui administre donc une censure et souhaite qu'il se rétracte publiquement. Toutefois ce pasteur peut être assuré que les personnes représentant l'autorité ecclésiastique lui ont pardonné. - Personne, sinon le président, n'a pris la parole. Tout le monde est resté debout. Une fois la censure lue, le pasteur est invité à se retirer. Le silence est toujours resté absolu. Il n'aura pas eu le droit de répondre, ni de s'expliquer.

Cet évènement s'est passé le lundi 6 mars 1972, à 9 h.30 à la salle de réunion habituelle du Conseil Synodal de l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud. Le pasteur cité avait signé la fameuse "lettre des 32" critiquant la conception actuelle du rôle de l'armée en Suisse.

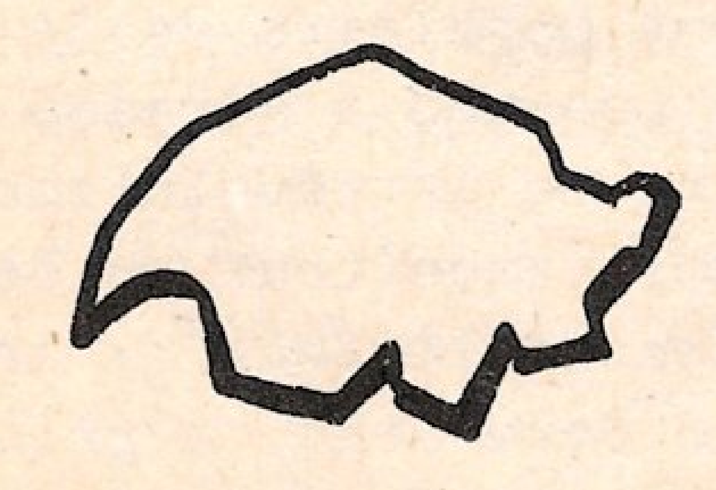
RHODESIE : Eglise et Politique

Le Gouvernement rhodésien, en la personne d'un de ses ministres Monsieur Partridge, s'est élevé contre la participation d'hommes d'église à la politique :

"... Nous avons vu un soi-disant évêque s'engager directement dans ce qui est essentiellement un problème politique! Le ciel sait que les difficultés auxquelles nous sommes confrontés sont assez grandes comme ça, sans que des individus, membres du clergé, aient la vanité et l'orgueil de croire qu'ils peuvent s'ériger en juges des gouvernements du Royaume Uni et de ce pays dans une matière si difficile et controversée qu'une réforme constitutionnelle dans une société pluraliste. Est-ce qu'ils ne réalisent pas combien ils portent préjudice à leur objectif premier qui est sans aucun doute d'inculquer la moralité et non d'établir ce qu'ils croient être un système politique idéal ?"

Et Monsieur Partridge de se lamenter également que les missionnaires se soient tournés de plus en plus vers des problèmes politiques plutôt que moraux : "Leur fonction primordiale est d'enseigner les dix commandements".

Guardian 14 mars



La Suisse au milieu de l'Europe

M. Sicco Mansholt, nouveau président de la Commission Européenne s'est exprimé le 27 mars à Bruxelles de la façon suivante sur le rôle de notre pays. Répondant à des questions de journalistes, il dit " ... la Suisse est une île nécessaire pour certaines activités capitalistes, où elle semble trouver son avantage ..."

Serait-ce cela la neutralité ?

Tribune GE 28 mars

REFLEXIONS SUR LE SOUS-DEVELOPPEMENT

> "Si j'aime Dieu, je ne puis rester dans mon confort tranquille. Je sais que je ne puis rien ajouter à Dieu, mais je dois apporter quelque chose à mes frères en humanité"
>
> L.J. Lebret

- Le sous-développement : qu'est-ce ? ... et le développement ?

  Est-ce simplement une différence ? Une différence par rapport à une moyenne. Mais en ce cas, par rapport à quelle moyenne ?

- On parle de fossés qui s'élargissent: de riches toujours plus riches (un quart des hommes) et de pauvres toujours plus pauvres (les trois quarts de l'humanité).

- Les pays sont catalogués en riches et pauvres. Une commission a pu définir les 25 pays les plus pauvres du monde, soit : Botswana, Burundi, Tchad, Dahomey, Ethiopie, Guinée, Lesotho, Malawi, Mali, Niger, Rwanda, Somali, Soudan, Ouganda, République unie de Tanzanie, Haute-Volta, Afghanistan, Bhoutan, Laos, îles Maldives, Népal, Sikkum, Saboa occidentale, Yemen et Haïti. Cette définition est basée sur :

  1) leur produit national brut par tête d'habitant (moins de $ 100)

  2) du pourcentage de l'industrie dans le produit national brut (moins de 10 %)

  3) du taux d'analphabétisme (plus de 80 %)

  Cela devient une "faveur" de figurer sur cette liste, car cela suppose des mesures spéciales d'aide et certains pays se plaignent déjà de ne pas y figurer ! Est-ce ça le développement ? N'est-ce que ça ?

- Le sous-développement n'est-il pas qu'une question de "produit national brut" ? De dollars ? Mais ne commence-t-on pas à entendre parler du "bonheur national brut" (Tinbergen) ? Les pays riches ne sont-ils pas des sous-développés sans misère et les pays pauvres des sous-développés avec misère ?

- Le sous-développement matériel est visible, criant. Mais il y a d'autres sous-développements plus profonds: culturel, moral, etc. "Pour les nations, comme pour les individus, la cupidité est la forme la plus évidente du sous-développement moral" (Encyclique Populorum Progressio).

- La répartition des biens sur la terre, l'injustice, la mentalité de nos peuples, l'égoïsme, le matérialisme vil et bas des gens : tout cela est intolérable ! Pourquoi ? Comment ?
  Dire que les gens du tiers-monde sont des paresseux, qu'ils n'ont qu'à travailler comme nous et ils deviendront riches : est-ce juste ?
  Dire que ça ne nous regarde pas : que si la situation est telle qu'elle est c'est à cause des colons qui étaient sur place, ils sont responsables, mais pas nous : est-ce juste ? Dire que si on les aide, ils se retourneront contre nous, qu'ils nous feront la guerre et nous envahiront : est-ce juste ?
  Dire que l'Occident a passé par la pauvreté avant d'être industrialisé et que le tiers-monde a l'avantage de profiter du progrès technique et qu'ils n'ont qu'à passer par où nous sommes passés : est-ce juste ? est-ce suffisant ?

Que de questions ! Et pourtant, elles sont tellement fondamentales. Qu'en pensez-vous ? Que dites-vous de tout ça ? Nous attendons vos réactions, vos pensées. Qu'entendez-vous autour de vous ? Qu'est-ce pour vous le sous-développement ? Le développement ? De quelle façon le percevez-vous autour de vous, dans votre vie quotidienne, dans votre profession, dans votre action ou inaction pour le tiers-monde, pour ceux qui s'y trouvent ? Répondez-nous dans un esprit de dialogue, d'échange d'idées franches et simples !

Bernard Grangier

Bibliographie sommaire pour guider votre réflexion :

- "Evangélisation et développement - Questions non résolues", par Pain pour le prochain et Action de carême, brochure de 108 pages, Fr 1.-
- "De l'aide à la recolonisation - les leçons d'un échec" de Tibor Mende Seuil 1972 - Fr. 22,60
- "Les mécanismes du sous-développement" de J-M. Albertini, Ed. Ouvrières 1968 - Fr. 22,60
- "Revue Economie et Humanisme" numéro mai/juin 1972 (à paraître): au sommaire : "Problèmes actuels du tiers-monde".

"Un pays se développe quand il peut reprendre en charge l'organisation de sa vie collective, de sa culture, et de son économie. La libération nécessaire pour qu'un peuple redevienne l'acteur de sa propre histoire n'est pas seulement politique ou économique, elle est peut-être avant tout culturelle : c'est en retrouvant son âme, son identité, son génie propre qu'un peuple se met er voie de développement".

Vincent Cosmao 1972

NOUVELLES D'OUTRE-MER - NOUVELLES D'OUTRE-MER - NOUVELLES

Et tombe le bouclier de méfiance



La vie simple d'ici m'a fait oublier le temps qui fuit. Nous oublions les dates pour vivre au rythme des aurores et des couchers de soleil. J'ai retrouvé au Gabon la race Inzabi en qui il faut mettre tout son amour. Ils sont grands autant que nous croyons en eux en les aimant.

Avec les 10 catéchistes venus de diverses régions, qui ont tous une belle expérience de vie, nous essayons de nous redécouvrir homme responsable et témoin de la Bonne Nouvelle. Je suis très heureuse ici, à cause de l'état de disponibilité des gens dont malheureusement nous avons beaucoup abusé.

Chers amis, vous savez aussi que l'Amour créateur, révélateur de soi ne se connaît "absolument" pas en dehors de Dieu. Alors restons unis dans cette marche quotidienne - il faut se tenir les coudes - pour arriver ensemble au rassemblement définitif. Ce que je crois très important c'est de s'attacher au Dieu qui est, qui était et qui vient pour vivre intensément le moment présent.

J'ai lu ceci de Tilliet : "La vraie joie est une affaire difficile : elle est le bonheur de celui qui s'est haussé au niveau de toutes les circonstances".

Edith Thiémard de Villargiroud (FR)
Institut catéchétique de Lebamba, Gabon.

... Je tente une nouvelle expérience en vivant en ville parmi mes Frères musulmans. Voilà maintenant trois mois que j'habite avec Aboubacar dans une petite chambre en ville. Les voisins de notre concession sont merveilleux et ne me laissent jamais manquer de rien. Je suis en train de vivre une expérience humaine merveilleuse et très enrichissante. Je vois aussi que je peux toucher plus de gens et mieux les connaître. Je me rends bien compte aussi de la difficulté d'être disponible toujours et en tout lieu - c'est un problème que chaque jour je remets sur la table.

Que vous dire encore, que je suis heureux, que j'aime beaucoup ces gens, c'est banal, non ? On est heureux partout à condition de vouloir l'être avec les problèmes que cela pose. C'est une chose qu'ici j'apprends, à être heureux avec le peu que j'ai, à vivre en famille que j'ai découvert aussi. Car ici, j'ai trouvé une famille avec qui je partage tous mes repas sauf à midi où je mange à la Mission.

Pierre Moncalvo de Martigny
Mission catholique, Mopti, Mali

.... Je suis heureux que dès le commencement il y ait eu échange, même silencieux au début, à travers le travail surtout. Par la découverte de leur identité juive, ma foi s'est trouvé fécondée et merveilleusement renouvelée. C'est cela même, je le crois, qui m'a donné la force de continuer seul au milieu de leur athéisme.

Au niveau du témoignage, j'ai fait l'expérience précieuse de la Force de l'union à Dieu : même sans parler ouvertement de la Vérité, par le simple fait de vivre dans son circuit d'Amour.

C'est ainsi que j'ai bien souvent entendu : "Pourquoi tu es toujours content: pourquoi tu ne dis jamais non : pourquoi tu te plais dans tous tes travaux ...

C'est alors et seulement alors que j'ai le droit, la responsabilité d'expliquer la raison et l'espérance : Dieu est en moi. Je crois qu'il est aussi criminel de témoigner la Vérité à quelqu'un qui n'a pas envie de l'accueillir que de ne pas la témoigner du tout.

Erwin Scherrer de Chardonne,
Kibboutz Hazor, Israël.

... suite de la page (c)

Et, quoi qu'on dise, les frères d'Europe ont plus confiance en des volontaires qu'ils connaissent, qu'en des responsables locaux qu'ils ne connaissent pas. Les aides financières et matérielles arrivent plus facilement par l'intermédiaire des volontaires. Ceux-ci et les oeuvres qui leur sont confiées sont mieux soutenus par les amis, par les paroisses d'Europe, par l'organisme qui les envoie. Cela risque de blesser notre amour-propre, nous autres cadres locaux, car les résultats donnent l'impression aux simples fidèles que seuls les Européens sont capables. Nous sommes aussi tentés de placer des volontaires là où l'on a besoin d'aide financière, même si techniquement certains cadres locaux sont en mesure d'assumer la tâche. Cela voudrait-il dire que les frères d'Europe ne doivent plus soutenir les volontaires ?
Je ne le pense pas, car sans ce soutien, moral ou matériel, ils ne peuvent rien faire non plus. Une solution doit être trouvée à ce problème; pour le moment j'ai l'impression que c'est effectivement par l'intermédiaire des volontaires ou des missionnaires qu'une collaboration internationale peut se

.... suite de la page 15

réaliser franchement et sans trop de formalités. Les volontaires engagent avec eux tous ceux qui sont derrière eux; leurs parents, leurs amis, leurs paroisses, leurs pays, etc ... Ce point, s'il en est réellement ainsi, est capital.

Je profite de l'occasion pour adresser nos vifs remerciements aux organismes qui favorisent et qui soutiennent ces mouvements de collaboration universelle, et aux volontaires qui acceptent d'accomplir ces services souvent ingrats.

A Dieu seul soit la gloire.

** ** **

... Ce que nous avons observé et ressenti jusqu'à maintenant peut être résumé par les mots : contrastes et paradoxes. La villa du riche côtoie le taudis du pauvre. La voiture américaine frôle à vive allure les molets du va-nu-pieds écrasé par le chargement qu'il porte sur la tête: les myriades de petits vendeurs de toutes sortes concurrencent inlassablement et en vain le supermarché. L'analphabète courbe et s'incline devant l'érudit, etc. Nous voudrions vous livrer ces quelques flashes, mais sans porter de jugement de valeurs. Ici nous sommes et resterons les riches proches; vous êtes et resterez les riches lointains...

Depuis que nous sommes arrivés nous avons déjà révisé pas mal de jugements et de préjugés. Par exemple, nous avons lu avec intérêt certains Actes du Gouvernement relevant des analyses précises et préconisant des formes de développement. Comment sortir de l'ornière du chômage et de la misère ?

Georges et M-Claire Niklès,
Centre de réhabilitation rurale,
Jérémie, Haïti

CHANGER - ECHANGER

Un camp sur le thème de la

conscientisation

V A U M A R C U S
du 16 au 21 juillet 1972

Ce camp est ouvert à tous. Une garderie d'enfants est prévue.
Renseignements et inscriptions :
Service Jeunesse, Département Missionnaire Romand, Chemin des Cèdres
1000 Lausanne.